



MÉTAL ROMANDIE

«Tout seul on ne fait rien!»

Domenico Savoye, président des six sections romandes de l'Union suisse du métal (USM), a annoncé sa démission. Il tire un bilan positif de ses deux ans d'activité.

Le directeur de l'entreprise Bitz et Savoye à Sion s'est toujours investi dans la cause. Suite aux problèmes financiers que l'USM a connus dans les années nonante, Domenico Savoye participe à la fronde de révolte qui aboutit à la création du Groupement romand des entreprises de construction métallique. Sous la nouvelle entité créée en 2011, Métal Romandie, il assume

ensuite la présidence de l'association. A 53 ans, le Valaisan se concentrera désormais sur son entreprise, tout en restant à la disposition de la nouvelle génération. Il espère fermement que l'esprit qui a fait la force de l'association perdurera.

bâtir focus: Pourquoi quittez-vous la présidence de Métal Romandie au printemps prochain?

Domenico Savoye: Il est temps de laisser la place aux autres. Il y a deux ans, j'ai accepté cette fonction pour assurer la transition et l'évolution de cette nouvelle structure. Je désire également recentrer mes activités professionnelles. Mon associé a pris sa retraite depuis une année et je me retrouve seul en pilotage d'un groupe relativement important.

Qu'est-ce qui a marqué vos deux années d'exercice?

Au départ, il était question de se réunir annuellement pour déterminer le montant des cotisations. Au fil des séances, nous avons parlé de formation, de recrutement et finalement une énorme plateforme de recherche sur notre site internet donnant accès aux cours de perfectionnement ainsi qu'aux places d'apprentissage a été créée. Les professionnels ont désormais accès à toutes les places disponibles en Romandie.

Un couple de Valaisans a été victime récemment d'une malfaçon de sa véranda construite par une entreprise étrangère. Pourquoi êtes-vous intervenus?

Afin de rehausser l'image du métier. Métal Romandie, des fournisseurs et



Métal

Le métal est toujours plus utilisé dans l'architecture moderne. Afin d'encourager les jeunes à s'engager dans cette voie, Domenico Savoye prône le développement du marketing professionnel.



«Il ne faudra pas oublier le chemin difficile qu'on a parcouru pour arriver à ce résultat»

des sponsors ont investi de l'argent pour rebâtir dans les règles de l'art cet espace de vie. Il est important que les clients sachent qu'ils peuvent compter sur nos entreprises locales. Elles jouent non seulement un rôle social en formant des apprentis mais assument également leur responsabilité en cas de problème.

Quels sont les défis qui attendent l'organisation?

Dans un premier temps, il s'agira de renforcer la formation des dessinateurs constructeurs. Notre métier demande toujours plus de techniciens. Ensuite, il faudra organiser des séminaires sur les nouvelles normes à venir et surtout maintenir et resserrer les liens de cette association. La deuxième génération est en train de se mettre en place, il ne faudra pas oublier le chemin difficile qu'on a parcouru pour arriver à ce résultat.

Quel regard portez-vous sur les sections romandes?

Dans cette période de haute conjoncture, elles peinent souvent à trouver des personnes au comité. Mais il suffit que les difficultés économiques reviennent pour qu'on s'aperçoive que tout seul on ne fait rien. Le pouvoir de ces associations est énorme. Elles

peuvent par exemple fixer les salaires et négocier avec les syndicats qui affectionnent le fait de s'entretenir avec des entrepreneurs proches de leur personnel. Les associations doivent continuer à être fortes.

A quoi l'industrie du métal est-elle confrontée aujourd'hui?

Nous avons un métier qui est facile à exporter. Contrairement au maçon qui fabrique sa maison sur place, une porte ou une fenêtre peut être fabriquée n'importe où et ensuite posée en Suisse. Dans les réglementations de la libre circulation des personnes, les contrôles sont bien en place mais ils ne sont validés que par des conventions collectives. En partenariat avec les syndicats, nous devons les maintenir fortes afin de se protéger de la concurrence étrangère.

La loi sur les marchés publics pose-t-elle également problème?

De par des critères qui se basent principalement sur le prix, la loi pénalise des entreprises qui s'engagent socialement dans la formation et l'emploi de personnes en difficultés. L'appât du gain ne doit pas être le seul déterminant, il faut absolument appliquer les notions de pondérations de prix existantes.

La relève dans la profession est-elle assurée?

Comme dans tous les métiers du bâtiment, il y a beaucoup de places vacantes alors que paradoxalement beaucoup de jeunes sont à la recherche d'un emploi. Nous devons rendre le domaine de la construction plus attractif et développer le marketing professionnel. C'est une activité rude mais qui ne connaît pas le chômage. D'autant plus que le métal est toujours plus utilisé dans l'architecture moderne. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT MICHOD
PHOTOGRAPHIES: VANINA MOREILLON

Biographie

- 1960: Naissance à Martigny.
- 1980: CFC de serrurier constructeur.
- 1986: Maîtrise fédérale.
- 1986: Création de l'entreprise Bitz et Savoye SA.
- 2011: Président de Métal Romandie.